

Requiem op. 66 de David POPPER (1843 – 1913).

Cette brève œuvre de huit minutes environ, non liturgique du fait de l'absence des chœurs, fut écrite pour trois violoncelles et piano en 1891 à Londres. C'est peut-être la plus célèbre de son auteur, brillant violoncelliste, et donnée ici par trois violoncelles et orgue. On y entend particulièrement des réminiscences de l'Ave Maria de Schubert, parsemées dans la partition.

PROCHAINES MANIFESTATIONS DU CRR

Samedi 29 avril de 13h à 18h : Portes ouvertes au Conservatoire

Entrez au cœur de la musique et de la danse !

Venez entendre, voir, découvrir et vous informer.

Toute l'équipe du CRR sera à votre disposition pour vous faire partager sa passion, ses compétences, et répondre à vos questions.

Plus d'infos sur notre site : conservatoire.montpellier3m.fr

Espace Candolle – 3, rue de Candolle - Montpellier

DU MARDI 2 MAI AU VENDREDI 5 MAI LA CROISEE DES ANCHES

Université de Montpellier - Théâtre – Maison des étudiants Aimé Schoenig – Espace Richter – Rue Vendémiaire
Montpellier

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Mardi 2 mai de 10h à 19h : Exposition d'instruments avec Hervé Le Guellaut (les vents de Montpellier)

10h à 12h30 / 14h à 16h30 : Master Class de Saxophone avec Philippe Geiss, Saxophoniste, compositeur et pédagogue. Professeur au Conservatoire de Strasbourg et à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg.
à 20h – Concert solo avec Philippe Geiss et les élèves du CRR

Mercredi 3 mai de 10h à 12h30 : Master class de basson

Avec Carlo Colombo, professeur de basson au Conservatoire de Lyon

à 20h : Concert avec Carlo Colombo et les élèves des classes de basson et de hautbois du CRR

Jeudi 4 mai de 10h à 12h30 : Master Class de jazz

Avec Jean-Luc Fillon, hauboïste, joueur de cor anglais, contrebassiste, bassiste, chef d'orchestre, compositeur et arrangeur.

de 14h à 17h : Répétition publique

à 20h : Concert de Jazz avec Jean-Luc Fillon et les élèves de la classe de Jazz du CRR

Vendredi 5 mai de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30 : Master Class de clarinette

Avec Karel Donhal, clarinettiste et danseur

10h à 19h : Exposition d'instruments avec Frédéric Briant de Musique For Ever

à 20h : Concert solo Chorégraphié « Autour de l'Arlequin de Stockhausen »
avec Karel Donhal

Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole

Directeur : Patrick Pouget

22, Rue Lallemand - 34000 Montpellier

conservatoire.montpellier3m.fr - www.montpellier3m.fr/conservatoire

CONSERVATOIRE
A RAYONNEMENT RÉGIONAL
de Montpellier Méditerranée Métropole

Saison 16/17

Mercredi 26 avril - 20h30

Eglise des dominicains

8 rue Fabre - 34000 Montpellier

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le violoncelle au fil des siècles Concert de professeurs

Avec

Ariane Lallemand, Janice Renau-Pouget,

Cyrille Tricoire, violoncelles et Luc Antonini, orgue



CONSERVATOIRE
Montpellier3M



Philippe SAUREL

Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la Ville de Montpellier

Johann-Sebastian Bach

Fantaisie et Fugue en sol mineur BWV 542
grand orgue

Domenico Gabrielli

Ricercar
Violoncelle solo : Ariane Lallemand

Antonio Vivaldi

Sonate pour violoncelle et continuo RV 46
en si bémol majeur
Largo-Allegro-Largo-Allegro
Violoncelle : Ariane Allemand et orgue positif

Jacques Offenbach

Duo
Violoncelles, Janice Renau-Pouget, Cyrille Tricoire

Luc Antonini

Trois Interludes pour orgue
D'après le Veni Creator de Jehan Titelouze - *grand orgue*

Sofia Gubaïdulina

In croce
Violoncelle : Cyrille Tricoire et grand orgue

Robert Schumann

Extrait des Six Fugues sur B.A.C.H. Op.60
Deuxième fugue, lebhaft - *grand orgue*

David Popper

Requiem Op.66
Violoncelles : Ariane Lallemand, Janice Renau-Pouget, Cyrille Tricoire et grand orgue

Fantaisie et fugue en sol m BWV 542 pour orgue de J.S. BACH (1685 – 1750).

Cette œuvre qui date de Weimar, avant 1717, témoigne d'une étonnante éloquence et d'une déclamation telle que l'analogie avec la rhétorique qui s'impose d'emblée. On y débute par un exorde en forme de récitatif ornemental sur de pathétiques accords avant de poursuivre par une brillante narration sur pédale de tonique puis de dominante. Suit un groupe central formé de deux sections régulières en imitations à quatre parties strictes interrompues par une violente digression dans le style du début. Une longue péroration zébrée de paraphe tourmentés achève la fantaisie dans un pathos aux harmonies si passionnelles que l'on comprend bien que les organistes du XIX^es aient fait de cette page un véritable cheval de bataille. Quant à la très brillante et longue fugue qui suit, de plus de cent mesures, au thème gai, très voisin d'un chant populaire hollandais en même temps que d'un morceau du vieux Reinken, l'un des premiers auditeurs de l'œuvre, elle clôt ce magnifique dyptique d'un jeune maître exceptionnel parvenu à maturité.

Ricercar pour violoncelle seul de Domenico GABRIELLI (1651 - 1690).

Ce compositeur et violoncelliste italien du XVII^es ne doit pas être confondu avec les Gabrieli vénitiens, antérieurs (Andrea et Giovanni). Il est contemporain de Corelli, et est connu pour avoir écrit les premières œuvres pour violoncelle seul, ou pour violoncelle et basse continue. Il fut lui-même un violoncelliste célèbre. Quant au ricercar que nous entendons, parmi les sept qu'il a composés, il relève un peu de la gageure, car alliant une forme essentiellement contrapuntique à l'origine de la fugue, avec une écriture pour un instrument soliste, normalement monodique, comme le fera d'ailleurs cinquante ans plus tard un Jean-Sébastien Bach. Laissons-nous porter par la pure mélodie, en oubliant le travail technique sous-jacent.

Sonate pour violoncelle et continuo RV 46 en Si b M d'Antonio VIVALDI (1678 – 1741).

Parmi les 98 sonates de Vivaldi (moins connues certes que ses quelques 500 concertos), on compte 10 sonates pour violoncelle et basse continue, qui sont en fait des *sonates da camera* respectant à peu près le schéma *allemande, courante, sarabande et gigue*. Celle qui nous occupe est en Si b M (attention, la sonate RV 45 est également en Si b M), en trois mouvements, et dont les noms de danse sont sous-titrés d'indications agogiques : prélude (largo), allemande (allegro), largo et courante (allegro).

Duo de violoncelles de Jacques OFFENBACH (1819 – 1880).

On oublie peut-être que ce compositeur très second empire, connu surtout pour ses opérettes, était d'abord violoncelliste. Il écrivit six duos pour violoncelles de difficulté croissante, dont celui de ce soir, en 1847, l'année où il devient directeur musical de la Comédie Française.

Trois interludes pour orgue d'après le Veni Creator de Jehan Titelouze de Luc ANTONINI (1961 -).

Cet organiste, professeur au CRR de Montpellier Méditerranée Métropole et titulaire de six prix du CNSM de Paris, est également compositeur. On lui doit plusieurs messes et de la musique pour son instrument, dont la pièce qu'il jouera lui-même ce soir, à savoir des interludes sur un Veni Creator d'un organiste français du début du XVII^e siècle.

In croce, pour violoncelle et grand orgue de Sofia GUBAÏDULINA (1931 -).

Cette compositrice, née en Union Soviétique puis vivant en Allemagne, a écrit de nombreuses œuvres inspirées par la mystique chrétienne et par la philosophie orientale. Sa pièce *In Cruce* (« Sur la Croix ») a été écrite en 1979 et revue en 1992. Elle dure un quart d'heure, et est d'esthétique très contemplative, très statique, tonale (La M), et partiellement répétitive, pour finir très mélodiquement.

Deuxième fugue, extraite de six fugues op. 60 sur B.A.C.H. de Robert SCHUMANN (1810 – 1856).

On sait que le nom de Bach dans l'appellation solfégique anglo-saxonne correspond aux notes si bémol, la, do, si bémol. Bach utilisera cette propre signature (dans l'Art de la Fugue notamment), mais de nombreux compositeurs du XIX^e l'ont également explicitement utilisée. Citons parmi eux Liszt, Busoni, Reger, Rimski-Korsakov, sans oublier Schumann qui écrivit en 1845 à Dresde six fugues op. 60 sur ce nom, pour piano avec pédalier (instrument qui n'a pas survécu) ou pour orgue. Du vrai Schumann, sur une vraie fugue, citant même la célèbre fugue en ré mineur du grand Cantor, pour une pièce exactement contemporaine du très célèbre concerto pour piano en la mineur.